

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault – Paris
Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



HISTORIQUE

DU

46^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE

Années 1914 et 1915.

Le 46^e régiment d'artillerie, en garnison **au camp de Châlons**, constituait en temps de paix l'artillerie de corps du 6^e corps (corps de couverture) ; créé **en 1909**, il avait été presque aussitôt formé à effectifs renforcés, et était prêt à tout moment à accomplir la mission d'honneur qui lui avait été assignée : assurer la mobilisation générale en montant la garde devant la frontière.

Premiers combats sur les Hauts de Meuse. — **Le 31 juillet 1914**, le régiment, mobilisé en quelques heures, embarquait à destination de **Sampigny et Lérrouville**. Accroché **aux Hauts de Meuse**, guettant l'ennemi avec vigilance et sang-froid, le 46^e poursuit pendant vingt jours l'amélioration de ses unités et organise des positions de couverture.

Le 22 août, au reçu de l'ordre d'offensive, nos batteries se portent en avant, et prennent position **au nord d'Arrancy**, c'est là qu'eut lieu le premier contact, que fut reçu le baptême du feu. Officiers et soldats, avec un admirable mordant, insouciant du danger qu'ils voyaient pour la première fois, rivalisèrent d'héroïsme pour forcer les lignes ennemies. C'est au cours de cette bataille d'**Arrancy**, que le régiment fut douloureusement frappé par la mort de ses chefs : colonel **RICHARD** et lieutenant-colonel **CASTELNAU**. Envoyés en reconnaissance sur une crête violemment bombardée, ils observaient les mouvements de la ligne ennemie, donnant par leur sang-froid un exemple admirable de courage intrépide : un obus malheureux les frappa mortellement, emportant avec eux les lieutenants **DARDY, BRUNET, BOUCHET**, les sous-lieutenants **COCHIN** et **BECKER**. En souvenir de leur mort glorieuse, le régiment s'est donné **en 1916** sur le front le nom mémorable d'**Arrancy**. Le colonel **COFFEC** est nommé au commandement du régiment.

Bataille de la Marne. — A la suite de ces combats, le régiment, envoyé **en Champagne**, arriva **le 5 septembre** au **château de Mondement-Montgivroux**, où il reçut l'ordre fameux du général **JOFFRE**.

Faisant alors face à l'ennemi, nos batteries se jetèrent avec le plus bel élan dans cette bataille

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

décisive.

Elles donnèrent alors des exemples de courage le plus pur. Les 4^e et 5^e batteries, commandées par les capitaines **HORNECKER** et **GLASS**, en position **près du château de Mondement**, la 6^e batterie, sous le commandement du capitaine **HERLAND** et du lieutenant **BASCHUNG**, à la « **crête du Poirier** », au milieu de nos fantassins, repoussèrent les attaques acharnées de la Garde prussienne.

Les batteries du 1^{er} groupe, commandées par le lieutenant **de BOHAM**, les capitaines **FOUCHER** et **GRILLET**, déclenchèrent un tir violent sur l'infanterie allemande débouchant des **marais de Saint-Gond** ; ces mêmes batteries, envoyées avec la 42^e division, participèrent aux attaques fameuses **sur Fère-Champenoise et Normée**.

En un mot, toutes nos batteries prirent part par des tirs aussi précis qu'opportuns à cette furieuse bataille à jamais mémorable qui se termina par la débâcle allemande.

Reprenant la marche en avant avec un enthousiasme délirant, le régiment traversa sans arrêt le champ de bataille et parvint **le 13 septembre** à **Mourmelon-le-Grand**, sa garnison, qu'il eut l'indicible joie d'arracher aux mains de l'ennemi.

Action vers Reims. — Mais bientôt le régiment se porta **au nord-ouest, du côté de Puisieux-Sillery**, pour essayer de dégager la belle capitale champenoise. Au cours de ces attaques opiniâtres, les batteries du régiment furent à tour de rôle portées jusque dans les lignes d'infanterie, **sur les bords du canal de la Marne à l'Aisne, à Saint-Léonard, près du fort de la Pompelle et à la gare de Sillery**.

Bataille de l'Yser. — Cependant, l'Allemand ayant débordé la vaillante armée belge essayait de forcer nos lignes **vers Calais** ; aussitôt le 46^e partit avec la 42^e division pour soutenir le choc **sur les rives de l'Yser**.

Trois mois durant, nos canonniers vécurent une vie épouvantable, dans l'humidité et la boue des plaines flamandes : **à Reninghe** ils soutinrent héroïquement la violente attaque du **10 novembre** grâce aux tirs réglés par le capitaine **HORNECKER** et au feu de la pièce avancée du sous-lieutenant **KARM** **sur la maison du Passeur** ; **à Boesinghe** devant **Kortekker-Cabaret**, **le 17 novembre**, le lieutenant **BASCHUNG** réglait ses tirs d'une maison en ruines et sans cesse bombardée. Au début de la bataille de **l'Yser**, le 46^e joua un rôle réellement capital, apportant son appui successivement à toutes les troupes (fantassins, cavaliers à pied, tirailleurs, joyeux) amenées pour combler des vides sans cesse renouvelés.

A Ypres, le 15 décembre, les batteries des capitaines **HORNECKER**, **GLASS** et **HERLAND** prirent une large part aux combats journaliers qui se livrèrent pour la possession de **la cote 60** et qui nous valurent la perte cruelle du sous-lieutenant **KARM**.

Le 1^{er} janvier 1915, le 46^e rentre en terre française et embarque **à destination d'Argicourt-Pierrepont**, dans les environs duquel il prit quelques jours de repos.

Secteur d'Argonne. — **Le 21 janvier**, nos batteries se trouvent rassemblées **dans le secteur si meurtrier de l'Argonne**, qu'elles allaient organiser.

Le 1^{er} groupe à **La Capière**, le 2^e groupe à **Saint-Thomas** font bonne garde **devant les tranchées de Servon et du bois Beaurain**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 30 juin, le **Kronprinz** déclenche **sur tout le front des bois de la Grurie** une puissante attaque, préparée par gaz, à la suite de laquelle le 1^{er} groupe se porte **au bois du Grand Triage, au nord de La Chalade**, pour défendre **les ravins de Fontaine-aux-Charmes, de Fontaine-Madame et de Fontaine-Lamitte**.

Le 13 juillet, l'ennemi renouvelle son effort ; un moment de succès le porte à 500 mètres des 2^e et 3^e batteries, qui continuent, malgré cette situation des plus critiques, à assurer leur mission ; les pièces sont successivement mises hors de combat ; le capitaine **BRIX**, de la 2^e batterie, est mortellement blessé ; le lieutenant **LION**, prenant aussitôt le commandement, continue le tir, donnant un splendide exemple de courage et de ténacité.

Offensive de Champagne. — A la suite de ces derniers combats, nous retrouvons le régiment en position **à l'est d'Auberive, le long de la Suippe**, travaillant avec un ardent enthousiasme à la préparation de l'offensive prochaine.

Le 25 septembre, l'attaque, préparée par trois jours de bombardement intensif, se déclenche. Le 2^e groupe se porte en avant et organise de nouvelles positions **au saillant E**, ancienne première ligne allemande, sur lesquelles il se maintient malgré des pertes sensibles causées par le bombardement d'une artillerie sans cesse en éveil.

Le 30 décembre, nos batteries, appuyant à gauche, prennent position **au nord de Baconnes**.

Année 1916.

Bataille de Verdun. — Après deux mois passés **devant les monts de Champagne** le régiment arrive **le 15 mars au bois de Clairs-Chênes** d'où partent aussitôt les reconnaissances pour l'occupation immédiate des positions de batterie : le 1^{er} groupe **dans le bois Bourrus**, le 2^e **derrière le Mort-Homme**.

Pendant trois mois, le 46^e participe, de jour comme de nuit, par des tirs appropriés aux circonstances, à la défense de ce **secteur fameux de Cumières et du Mort-Homme**, que les Allemands ne purent acquérir qu'au prix des sacrifices les plus considérables.

Le 27 mars, la 3^e batterie, commandée par le lieutenant **VENNIN**, résiste avec la plus rare ténacité à un bombardement formidable, comme jamais le régiment n'en avait encore vu.

Le 9 avril, après un bombardement d'une violence inouïe, l'ennemi attaque furieusement nos positions. L'énergie et le courage des troupes de toutes armes du corps d'armée lui valent un échec des plus sanglants. Nos positions furent intégralement maintenues.

Cette remarquable défense donna lieu à l'ordre du jour suivant du général **PÉTAIN**, commandant la II^e armée :

« Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes. Les assauts furieux des soldats du Kronprinz ont été partout brisés. Fantassins, artilleurs, sapeurs et aviateurs de la II^e armée ont rivalisé d'héroïsme. Honneur à tous. Les Allemands attaqueront sans doute encore, que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier.

« Courage, on les aura. »

Le 11 avril, le régiment perd un de ses meilleurs officiers, le sous-lieutenant **RICHARD**, mortellement blessé en réglant un tir d'un observatoire très exposé.

Le 22 avril, une nouvelle attaque allemande est arrêtée net par nos batteries, qui, sans cesse en

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

éveil, déclenchent d'elles-mêmes leur barrage au moment précis du débouché de l'attaque.

Le colonel **COFFEC**, appelé à un autre commandement, est remplacé par le lieutenant-colonel **ARMBRUSTER**, qui prend le commandement du régiment **à la date du 20 avril**.

Le 20 mai, les batteries sont de nouveau en position pour prendre part à l'héroïque défense du **Mort-Homme** et de **Cumières** ; pendant quatorze jours des combats incessants se déroulent sur ces positions au cours desquels nos batteries font preuve, malgré des pertes cruelles, du plus magnifique entrain et de la plus grande abnégation. Ces belles qualités valurent au régiment la citation suivante, à l'ordre de la II^e armée :

*« Sous l'habile direction du général **FRANIATTE**, a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue et des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers du 46^e régiment d'artillerie de campagne se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie. »*

Le 9 juin, le régiment quitte ces régions à jamais illustres pour prendre un repos bien mérité.

Il se dirige ensuite vers le sud et cantonne **aux environs de Saint-Dizier**.

Le 1^{er} groupe part **pour la Lorraine**, et le 2^e groupe entre en secteur **devant Saint-Mihiel** avec la 40^e D. I.

Le 24 août, le régiment est rassemblé de nouveau **à Blainville** et prend part à des manœuvres de corps d'armée **au camp de Saffais**.

Bataille de la Somme. — **Les 12 et 13 septembre** il est embarqué à **Charmes** et dirigé **dans la Somme**, où il va prendre part aux combats qui illustrèrent cette région.

Pendant deux mois, le régiment allait être chargé d'une mission de contre-batterie, nécessitant des positions situées entre 1.000 à 1.200 mètres de l'ennemi, positions sur lesquelles il s'est accroché en toutes circonstances avec la plus belle ténacité.

Engagé **le 23 septembre** avec le 1^{er} corps, il appuie la belle attaque du **25**, couronnée par la prise de **Combles**, attaque au cours de laquelle le lieutenant **BAUDRY**, commandant la 6^e batterie, et le lieutenant **GOBRON**, commandant la 4^e batterie, furent grièvement blessés. Changement alors de positions, il se porte en avant, et s'installe **devant la célèbre tranchée des Portes de fer** ; appuyant successivement plusieurs divisions, il participe à maintes attaques en vue de la prise de **Sailly-Saillisel** et du **bois de Saint-Pierre-Waast**, positions qui sont définitivement conquises **le 5 novembre**.

Le 1^{er} groupe prend alors position **au bois du Mouchoir**, à 800 mètres de l'ennemi, en vue d'opérations ultérieures.

Au cours de toutes ces attaques, d'autant plus difficiles que l'ennemi était mis en éveil par plusieurs mois de combats incessants, le 46^e régiment d'artillerie eut des pertes douloureuses, qui, sans affaiblir son ardent moral, ne lui furent pas moins pénibles à supporter ; en dépit du terrain raviné par des pluies continuelles, et en quelque sorte émulsionné par les tirs ennemis, nos vaillants canonniers vécurent sur ces positions dénudées et chaotiques avec cet admirable esprit de sacrifice qui fut et sera toujours l'apanage du régiment. Quittant ces positions qu'il avait si vaillamment conquises, le régiment est dirigé **à partir du 19 novembre** sur des cantonnements de repos **en Seine-et-Marne**.

Il y séjourne **jusqu'au 23 décembre**, puis est dirigé **sur l'Argonne**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le lieutenant-colonel **ARMBRUSTER**, appelé à un autre commandement, est remplacé par le lieutenant-colonel **LARIVIÈRE**, qui prend le commandement du régiment **à la date du 4 décembre 1916**.

Année 1917.

Secteur d'Argonne et repos en Champagne. — **A la date du 28 décembre 1916**, le 46^e, à la disposition de la IV^e armée, est chargé de la défense d'un secteur de l'Argonne (vallée de la Bienne) où le régiment s'était déjà illustré **du 1^{er} janvier au 12 août 1915**. Il y reste **jusqu'au 24 janvier 1917**, date à laquelle il est relevé et envoyé dans des cantonnements de repos **au sud d'Épernay (Colligny, Morains, Pierre-Morains, Étréchy)**.

Au cours de ce repos, le régiment reçoit la fourragère, distinction qui lui est conférée par le général commandant en chef **en date du 3 janvier 1917** en récompense de la part glorieuse qu'il a prise aux batailles de **Verdun** et de **la Somme**.

Dans le courant du mois de février, un pèlerinage est fait aux endroits où le régiment, rattaché pendant la bataille de **la Marne** à la division marocaine, a conquis un de ses plus beaux titres de gloire sur les champs de bataille des **Marais de Saint-Gond**, de **Mondement** et de **Montgivroux**.

Offensive sur l'Aisne. — **Le 10 mars**, le 2^e groupe, sous les ordres du chef d'escadron **GLASS**, quitte ses cantonnements de repos et est mis à la disposition de la V^e armée.

Il prend position **aux environs de Cormicy** et pousse activement les travaux préparatoires à une attaque prochaine. **Le 17**, le 1^{er} groupe, sous les ordres du chef d'escadron **HORNECKER**, rejoint le 2^e groupe et prend position dans la même région.

Le 8 mars 1917, une équipe de travailleurs, sous les ordres du lieutenant **KAICHINGER**, se fait remarquer par sa présence d'esprit et son courage, en déchargeant des camions d'obus de 220 en panne, sous le feu de l'artillerie lourde ennemie (citations à l'ordre du 32^e C. A. n^o 541 du **20 mars 1917**, du sous-lieutenant **KAICHINGER**, des maréchaux des logis **LERAS** et **BARREY** et du brigadier **CHEMIN**).

Les positions en vue de l'offensive sont occupées **le 4 avril** : le 2^e groupe **au moulin de Cormicy**, le 1^{er} **à la Sablière de Cormicy**.

La préparation commence méthodiquement ; tirs effectués sans arrêt pendant les sept jours que dure la préparation et où tous, conducteurs et servants, font preuve du plus magnifique entrain, malgré les bombardements violents qui faisaient dans nos rangs de nombreuses victimes.

Le 21 mars, au cours d'un tir de destruction très violent d'obus de 210, la 4^e batterie, sous le commandement du capitaine **LAJOUX**, a trois pièces mises hors de service, mais rien n'arrête le courage des canonniers de la dernière pièce qui seule continue le tir.

Les fantassins du 162^e, émerveillés de la précision du tir et de l'entrain de leurs camarades artilleurs, viennent les féliciter le lendemain.

Le jour de l'attaque s'approche ; **dans la nuit du 15 au 16 avril**, les 1^{re} et 2^e batteries sont poussées en avant et viennent occuper des emplacements à 500 mètres des premières lignes.

A l'aube du 16, jour de l'attaque, elles ouvrent le feu, tirant à vue directe, sur les tranchées allemandes, mais la riposte ne se fait pas attendre, la 1^{re} batterie est violemment prise à partie par

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

l'artillerie ennemie, qui creuse dans ses rangs des pertes cruelles. Le courage d'aucun ne faiblit, les vides sont immédiatement comblés. Malheureusement, l'ennemi puissamment organisé se refuse à abandonner les positions, et ni la vaillance de nos troupes qui à plusieurs reprises renouvellent l'assaut, ni la précision des tirs de nos artilleurs ne parviennent à entamer devant nous les lignes adverses. Les anciennes positions de batterie sont reprises à regret dans la nuit.

Cependant, **au nord de l'Aisne**, le 32^e C. A. s'était emparé des lignes ennemies sur une profondeur de 3 kilomètres. **Le 6 mai**, le 46^e est chargé d'assurer la défense de ce nouveau secteur.

Il est relevé **le 24** et malgré les pertes et les fatigues de ces dures périodes d'attaques sa belle tenue et sa discipline remarquable font l'admiration de tous, dans les cantonnements qu'il traverse, en se rendant **au camp de Mailly** où il va s'entraîner à de nouveaux combats.

Le colonel **LARIVIÈRE** est appelé à un autre commandement.

Offensive de Verdun. — **Dans les premiers jours de juillet**, sous le commandement provisoire du chef d'escadron **GLASS**, le régiment gagne **la rive gauche de la Meuse (cote 304, bois d'Avocourt)** ; il participe, **le 17 juillet**, à une brillante attaque menée par le 16^e corps, prélude d'une grande opération qui doit avoir lieu **sur les deux rives de la Meuse** et où le 46^e va jouer glorieusement son rôle.

Le chef d'escadron **MARTIN-DECAEN** prend le commandement du régiment **à la date du 28 juillet 1917**.

Le 1^{er} août, il est **sur la rive droite** poussant activement la construction de ses positions d'attaque, travaillant sans relâche sous le feu d'une artillerie ennemie déjà en éveil.

La préparation faite avec un soin et une méthode jusqu'alors inconnus se poursuit, puissante et implacable, **à partir du 13 août**.

Le 20 août, à 4 h.40 l'infanterie, sous la protection d'un feu d'artillerie d'une précision mathématique, part à l'attaque et en une demi-heure s'empare de tous les objectifs fixés. L'enthousiasme des fantassins est tel qu'immédiatement le colonel commandant le 94^e régiment d'infanterie envoie ses félicitations et ses remerciements au chef d'escadron **MARTIN-DECAEN** et obtient pour le sous-lieutenant **BERTHOIN**, chef du D. O. L., une citation à l'ordre de la II^e armée. Pendant les nuits et les jours qui suivent, l'infanterie s'organise sous la protection incessante de nos barrages, pendant que se poursuivent les destructions et la préparation de nouvelles attaques.

Le 26 août, à 4 h.45, l'attaque se déclenche nous rendant maîtres **du bois des Fosses et d'une partie du bois Le Chaume**. Nos barrages contribuent dans une large mesure à enrayer de nouvelles et puissantes contre-attaques.

A plusieurs reprises au cours de cette opération, les groupes eurent à subir des tirs de destruction violents, d'obus de gros calibres.

Malgré les fatigues et les pertes de cette dure période le régiment restait plein d'ardeur et recevait les félicitations du général **PASSAGA** (ordre général no 93 du **31 août**) et du général **DEVILLE** (ordre n° 4877 du **28 août**).

Une nouvelle préparation est entreprise et, **le 8 septembre**, le régiment appuie une nouvelle attaque **sur le bois Le Chaume**. De 4 heures à 8 heures, le 1^{er} groupe exécute, sans une défaillance, ses tirs de préparation et d'accompagnement sous un feu continu d'obus lacrymogènes et toxiques ; au cours de cette journée et pendant toute la période qui suit de vives et nombreuses contre-attaques nécessitent de la part du personnel une extrême vigilance et d'incessants barrages.

En dépit de la fatigue qui résulte d'un nouveau changement de position, en dépit des bombardements presque journaliers en obus toxiques et des tirs de destruction de gros calibre, il

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

protège encore très efficacement l'infanterie et enraie plusieurs attaques ennemies **le 24 septembre**. Le lendemain, l'ennemi déçu lance sur nos batteries une quantité telle d'un nouvel obus à gaz, que la plus grande partie du personnel souffre cruellement. De nombreux hommes fortement touchés sont contraints d'abandonner le combat ; le régiment est réduit au point de ne plus avoir que quelques hommes par batterie, et le chef d'escadron **HORNECKER** se voit contraint de servir lui-même son central. Ces journées héroïques valurent au régiment une citation à l'ordre du 32^e C. A. Le régiment est alors relevé **le 4 octobre** et dirigé vers l'arrière pour être transformé en régiment d'artillerie de campagne de 75 porté.

Année 1918.

Secteur de Lorraine. — Le régiment passe l'hiver **dans la région du bois Le Prêtre**.

Le 6 janvier, il participe, en appui de la D. M., à un coup de main de grande envergure **vers Seicheprey**, utilisant pour la première fois ses tracteurs, et cela en pleine tempête de neige. Il reçoit par ordre général n° 310 les félicitations du général **DAUGAN**, commandant la division marocaine.

Le 12 février, il participe au coup de main de **Remenauville** où il reçoit les éloges du général **DEVILLE**, commandant la 42^e D. I.

Jusqu'au 26 mars, le régiment contribue à l'organisation du secteur, puis cantonne à **Bulligny, Blénod, jusqu'au 4 mai**, date à laquelle il est transporté par voie ferrée **dans la région de Doullens**, à la disposition de la X^e armée.

Combats de Villers-Cotterêts. — **Le 29 mai**, le régiment parcourt d'une seule traite 170 kilomètres **de Doullens à Villers-Cotterêts** et, après quelques heures d'arrêt **aux environs de Senlis**, reprend sa marche forcée ; il s'agit d'écarter la menace qui pèse **sur Villers-Cotterêts et sa forêt**. Au cours de ces étapes particulièrement dures, les chauffeurs tinrent le volant jusqu'à dix-huit heures consécutives, ce en quoi ils firent preuve d'une énergie et d'une endurance dignes d'éloges.

Le régiment est engagé **dès le 30 mai**, à la tombée de la nuit, **dans la région de Saint-Rémy-Blanzy** (39^e D. I.), mais **le 31 mai**, en raison de la poussée continue de l'ennemi, il se retire **sur les positions de la ferme Javage** où s'installe l'É.- M. du régiment **et de la ferme Saint-Paul**.

Le 1^{er} juin, à l'aube, le P. C. du colonel est soumis à un bombardement violent, puis devient le lieu d'un combat meurtrier de mousqueterie au cours duquel s'illustrèrent les mitrailleurs du régiment, en particulier les canonniers **MICHON** et **VAUTELET**, sous l'énergique impulsion des sous-lieutenants **FOURNIER, TOULAYROU** et **GEOFFROY**.

Les 2^e et 3^e groupes durent changer de positions sous le feu direct des mitrailleuses ennemies.

Le régiment, rattaché à la 128^e division, contribue **le 4 juin** à arrêter les Allemands qui tentent un nouvel effort pour pénétrer dans la forêt. Le 1^{er} groupe subit **dans la région de Fleury** un très violent bombardement qui lui vaut des pertes cruelles, mais qui ne diminue en rien sa farouche volonté d'arrêter l'envahisseur.

Le personnel d'une pièce de la 1^{re} batterie ayant été mis hors de combat, le capitaine **DUMONT** et le lieutenant **DEPRET-BIXIO** servent la pièce.

Pendant cette période, le régiment s'est dépensé sans compter avec ardeur et abnégation. L'ennemi n'a plus avancé.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

A signaler l'héroïque conduite du maître pointeur **NIVOIS**, de la 5^e batterie, qui, pris à partie par les fantassins allemands, n'hésita pas, en dépit du danger, à faire sauter deux pièces de 75 qu'un régiment voisin dut abandonner sur le terrain.

Du 10 au 13 juin, le 46^e, à la disposition de la 48^e D. I. puis de la 165^e D. I., prend part, **dans la région de Wacquemoulin**, à la contre-offensive du général **MANGIN**, sur le flanc droit de l'ennemi qui menace **Compiègne**.

Pour la première fois depuis le déclenchement de la grande offensive allemande, nous avons la joie d'effectuer une avance sérieuse. **Compiègne** est dégagée.

Du 14 juin au 16 juillet, organisation du secteur au nord de cette ville.

Combats du Tardenois. — **Le 17 juillet**, à l'aube, le régiment quitte cette région **en direction de La Ferté-Milon**. Après vingt-quatre heures de marche ses batteries prennent position et participent immédiatement à cette attaque splendide qui nous mènera, de succès en succès, jusqu'à la victoire.

A signaler, en particulier, le 2^e groupe qui exécute son barrage roulant, avec ses canons à peine descendus de leurs tracteurs. Pour cet exploit il fut chaudement félicité par le Colonel commandant l'infanterie qu'il avait mission d'appuyer.

Un autre épisode à l'actif du même groupe est le suivant : il semblait que **la cote 141, près de Bruyères**, fût inexpugnable, tellement les Boches la défendaient obstinément et tellement vains étaient les efforts de nos troupes pour la leur arracher. Le groupe prend à partie, du haut de ses observatoires de **Montigny**, toutes les mitrailleuses une par une, et aussi une batterie en action. La ténacité et la sûreté du tir du commandant **GLASS**, assisté de ses commandants de batterie **LAJOUX** et **STEFANINI**, vinrent à bout de ces difficultés et, sous leurs yeux pleins de joie, des centaines d'ennemis, harcelés jusqu'à la mort, se rendirent à notre infanterie maîtresse de la situation.

Entre temps, le sous-lieutenant **LOBERTREAU**, modèle de bravoure et de modestie, fut grièvement blessé **dans le ravin de Wadon**, ainsi que le sous-lieutenant **MARGUIN** et l'aspirant **BAROT**.

Puis le régiment fut appelé **dans la région de Montdidier** avec l'armée **DEBENEY**, dans les rangs de laquelle il connut la gloire qui compense la peine. Il est engagé successivement avec la 15^e D. I. C., avec la 168^e D. I., avec la 60^e D. I.

Combats de la région de Roye. — **En face Roye (7-16 août)**, **dans la région de Buis**, le III/46^e occupa une position avancée d'où il fit de terribles pertes dans l'armée adverse grâce au merveilleux allant de ses canonniers et à l'intrépidité de ses officiers, particulièrement du lieutenant **GENTILE**, réglant sans répit le tir de leurs pièces sur les objectifs ennemis. C'est là que le sous-lieutenant **BIVILLE** trouva une mort glorieuse.

Combats de Soissons. — Au cours de l'attaque du général **MANGIN dans le Soissonnais** le régiment se montra valeureux, comme par le passé. Un bombardement d'avions valut à la 9^e batterie, qui se portait en avant, des pertes sévères (2 officiers blessés : lieutenant **GENTILE**, lieutenant **POTHIER** ; 24 hommes tués ou blessés), ce qui ne l'empêcha pas de remplir courageusement sa mission, tandis que quelques jours plus tard (**3 septembre**) devait être pleurée par tous la mort d'un brave, le capitaine **PHILIPPONNAT**, tué à l'observatoire, en pleine victoire (41^e D. I.).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Offensive de Champagne. — Enfin **du 25 septembre au 6 novembre**, le 46^e régiment d'artillerie participe à l'attaque du général **GOURAUD en Champagne**. Au cours d'un bombardement de nuit en obus toxiques qui dura huit heures, le I/46^e eut à déplorer la mort d'un commandant de batterie valeureux et modeste, le lieutenant **FEBVRET**, tué au milieu de ses hommes et de ses pièces dont il surveillait le tir, et celle du sous-lieutenant **SEILLIÈRE de LABORDE**, tué dans les mêmes conditions. Ici la marche en avant fut difficile, à travers un pays extrêmement bouleversé par quatre ans de luttes quotidiennes, mais aucun obstacle ne résistait au souffle de la victoire libératrice qui animait canonniers et chefs.

L'attaque est menée par le 46^e **du 25 septembre au 11 novembre**, avec les 11^e, 21^e, 38^e et 9^e corps.

Au cours de cette année 1918, il n'est pas une attaque où le 46^e R. A. C. P. n'ait été appelé à participer, et il s'y comporta toujours avec cet entrain, cette intrépidité, ce mépris des fatigues et de la mort qui, sans la moindre défaillance, habitèrent dans l'âme de ses poilus.

Le régiment a écrit pour **la France** d'admirables pages de gloire, avec bien des larmes, avec bien du sang, mais avec l'infinie satisfaction de la juste victoire.

ANNEXES

FÉLICITATIONS ET CITATIONS

ORDRE N° 174 DU 16 MAI 1916

*Sous l'habile direction du général **FRANIATTE**, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche, depuis le 16 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribue tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, prépare et appuie ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel, et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès.*

Les canonniers des 46^e ... R. A. C. et du... R. A. L. se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie.

DÉCISION DU GÉNÉRAL COMMANDANT EN CHEF, DU 3 JANVIER 1917

Les 3^e, 4^e et 5^e groupes du 46^e R. A. après s'être distingués aux Épargnes et en Champagne, en 1915, et devant Verdun en juin 1916, en brisant les assauts de l'ennemi par des tirs d'une grande précision, viennent de donner sur la Somme un nouvel exemple de calme courage dans l'accomplissement de leur devoir militaire.

*Sous les ordres du lieutenant-colonel **HARDY**, chef d'une magnifique bravoure et d'une inlassable énergie, les batteries du 46^e R. A. ont, malgré un bombardement continu d'une extrême violence et les pertes subies, soutenu l'offensive de l'infanterie et lui ont permis d'atteindre ses objectifs, grâce à l'efficacité de ses tirs.*

ORDRE GÉNÉRAL N° 789

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LE 32^e C. A. CITE A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE LE
46^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE.

*Régiment d'élite, qui, sous le commandement énergique du lieutenant-colonel **MARTIN-DECAEN**, admirablement secondé par les chefs d'escadron **HORNECKER** et **GLASS**, a pris une part brillante à quatre offensives couronnées de succès les 17 juillet, 20 et 28 août et 8 septembre 1917 sous Verdun. Est demeuré à Verdun jusqu'au 7 novembre pour parer à des contre-attaques ennemies, avec six divisions différentes et n'a été relevé qu'après avoir perdu la plus grande partie de ses servants.*

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

S'est signalé jusqu'à la fin par la façon heureuse dont il a exécuté ses barrages, méritant les plus chaleureux éloges de l'infanterie qu'il appuyait.

Magnifique régiment d'une cohésion et d'une trempe rares, qui a fait ses preuves dans les circonstances les plus difficiles.

Le Général commandant le 32^e C. A.,

Signé : **PASSAGA.**

ORDRE DE LA DIVISION N° 58

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LA 41^e DIVISION D'INFANTERIE CITE A L'ORDRE DE LA DIVISION : LE 46^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE.

*Pendant huit jours de combats opiniâtres, du 28 août au 7 septembre 1918, a montré, sous le commandement du lieutenant-colonel **MARTIN-DECAEN**, qu'il méritait toujours sa réputation de régiment d'élite; par l'appui constant et hautement apprécié par elle, qu'il a prêté à l'infanterie de la division d'infanterie, a prouvé qu'un régiment de campagne porté, quand il a de l'allant et sait manœuvrer, peut, comme un régiment hippomobile, conserver une liaison permanente et étroite avec l'infanterie et dans une progression, appuyer efficacement les premiers éléments d'une ligne de bataille par des feux bien ajustés et toujours opportuns.*

Signé : **BABLON.**

EXTRAIT ORDRE GÉNÉRAL N° 105 "R"

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LE 1^{er} CORPS D'ARMÉE CITE A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE : LE 46^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE.

*Mis à la disposition du 1^{er} C. A., le 19 août 1918, alors qu'il n'avait cessé d'être employé en période de grands combats depuis six semaines, a montré sous les ordres du lieutenant-colonel **MARTIN-DECAEN**, du 19 août au 6 septembre, un entrain et une énergie auxquels les commandants de 5 divisions ont rendu hommage. A, le 19, poussé audacieusement les groupes dans le village de Tartiers, à peine occupé par la 162^e D. I., a contribué, le 29 août, à la prise du Monument des instituteurs et à la conquête brillante des villages de Pasly, Cuffies, Clamecy, par la 41^e division ; enfin, le 6 septembre, s'est déployé tout entier sur le plateau de Crouy dans des terrains criblés de trous d'obus, pour la préparation de l'attaque de Laffaux et du Moulin de Laffaux.*

A, pendant toute cette période, réalisé un véritable tour de force en envoyant toutes les nuits ses camions ravitailler à Verberie, à 50 kilomètres du champ de bataille.

Le Général commandant le 1^{er} C. A.,

Signé : **LACAPELLE.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
OFFICIERS		
RICHARD	Colonel	24 août 1914
CASTELNAU	Lieutenant-Colonel	24 août 1914
BOUCHE	Lieutenant	24 août 1914
BRUNET	Lieutenant	24 août 1914
DARDY	Lieutenant	24 août 1914
BECKER	Sous-Lieutenant	24 août 1914
COCHIN	Sous-Lieutenant	24 août 1914
KARM (Louis)	Sous-Lieutenant	21 décembre 1914
BRIX	Capitaine	13 juillet 1915
RICARD (Jules)	Sous-Lieutenant	12 avril 1916
BIVILLE	Sous-Lieutenant	12 août 1918
PHILIPPONAT	Capitaine	3 septembre 1918
FEBVRET	Lieutenant	26 septembre 1918
SEILLÈRE de LABORDE	Sous-Lieutenant	28 septembre 1918
HOMMES DE TROUPE		
Année 1914		
BARREYRE (Ferdinand)	Maître pointeur	24 août 1914
VESSERON (Charles)	2 ^e canonnier servant	24 août 1914
CONSTANT (Louis)	2 ^e canonnier servant	24 août 1914
DUFOURMONT (Maurice)	2 ^e canonnier servant	24 août 1914
MORLE (Camille)	2 ^e canonnier servant	24 août 1914
VALLÉE (Émile)	2 ^e canonnier servant	14 septembre 1914
DESAUNOIS (Robert)	Maître pointeur	17 septembre 1914
MOREAU (Jules)	2 ^e canonnier servant	18 septembre 1914
JACMAIN (Henri)	2 ^e canonnier servant	21 septembre 1914
MANDINAUD (Augustin)	2 ^e canonnier servant	21 septembre 1914
ROUX (Maurice)	2 ^e canonnier servant	23 septembre 1914
PICARD (Edmond)	2 ^e canonnier servant	24 septembre 1914
LEFEBVRE (Paul)	2 ^e canonnier servant	24 septembre 1914
CHÉRON (Paul)	Maréchal des logis	25 septembre 1914
MONTGAILLARD (Barthélémy)	2 ^e canonnier servant	25 septembre 1914
BODIER (Charles)	Maréchal des logis	24 novembre 1914
BELVEAU (Désiré)	2 ^e canonnier servant	24 novembre 1914
MACAIGNE (Louis)	Maître pointeur	25 novembre 1914
HOLIN (Marcel)	Trompette	25 novembre 1914
Année 1915		
CHEVALIER (Jules)	Maréchal des logis	16 janvier 1915
PLUSSE (Gaston)	2 ^e canonnier servant	7 février 1915

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
LORAND (Théophile)	Maréchal des logis	19 février 1915
BEDU (Alphonse)	Maître pointeur	9 juin 1915
RENAUD (Charles)	Maître pointeur	13 juillet 1915
TARAMINI (Luc)	1 ^{er} canonnier servant	20 juillet 1915
WATEFET (Charles)	Maréchal des logis	12 septembre 1915
DELAGLOYE (Léon)	Maréchal des logis	25 septembre 1915
GUÉROT (Maurice)	2 ^e canonnier servant	2 octobre 1915
CHERRIER (René)	Brigadier	4 octobre 1915
COLLET (Georges)	2 ^e canonnier servant	20 octobre 1915
Année 1916		
PASPA (François)	Maréchal des logis chef	2 mars 1916
PRIET (Léon)	2 ^e canonnier servant	16 mars 1916
SAMPITE (Henri)	2 ^e canonnier servant	17 mars 1916
THUILLIER (Henri)	Brigadier	18 mars 1916
CHRISTOPHE (Charles)	2 ^e canonnier servant	19 mars 1916
DEVILLIERS (Albert)	2 ^e canonnier servant	20 mars 1916
DUBOURG (Louis)	2 ^e canonnier servant	21 mars 1916
ROSÉE (Raoul)	Maître pointeur	27 mars 1916
FISSEAU (Marcel)	2 ^e canonnier servant	27 mars 1916
LEFEBVRE (Nestor)	Maréchal des logis	27 mars 1916
GEUSE (Léon)	Maître pointeur	27 mars 1916
MOUSSOIR (Charles)	2 ^e canonnier servant	28 mars 1916
VEYRIER (François)	2 ^e canonnier servant	30 mars 1916
MUYARD (Camille)	Maître pointeur	31 mars 1916
PERAULT (Fernand)	2 ^e canonnier servant	31 mars 1916
LEROY (Charles)	2 ^e canonnier servant	31 mars 1916
BRUNIQUEL (Edmond)	2 ^e canonnier servant	31 mars 1916
HUG (Louis)	Brigadier	1^{er} avril 1916
LÉGER (Marcel)	Maître pointeur	1^{er} avril 1916
DEMAISON (Henri)	1 ^{er} canonnier servant	3 avril 1916
LEGENTIL (Raymond)	2 ^e canonnier servant	3 avril 1916
MÉLICART (Albert)	2 ^e canonnier servant	5 avril 1916
TERLET (Marcel)	Maréchal des logis	6 avril 1916
VUIBERT (Ferdinand)	Maître pointeur	13 avril 1916
BAILLEZ (Célestin)	Maître pointeur	13 avril 1916
PAMART (Émile)	2 ^e canonnier servant	13 avril 1916
GILLES (Lucien-Henri)	Maître pointeur	1^{er} mai 1916
CRÉPIN (Laurent)	2 ^e canonnier servant	5 mai 1916
LEGAY (Marcel)	Maréchal des logis	8 mai 1916
COTTY (Louis)	Maître pointeur	10 mai 1916
DELECOURT (Alexis)	2 ^e canonnier servant	10 mai 1916
GATELIER (Albert)	2 ^e canonnier servant	14 mai 1916
REUMONT (Gustave)	Maréchal des logis	20 mai 1916
LASSARAT (Barbiere)	Maréchal des logis	20 mai 1916

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
LAURENT (David)	2 ^e canonnier servant	20 mai 1916
GERIN (Alfred)	2 ^e canonnier servant	21 mai 1916
LECOMPTE (Édouard)	2 ^e canonnier servant	21 mai 1916
JONAS (Fortuné)	Maître pointeur	23 mai 1916
SCHWARTZ (Léonce)	Maître pointeur	24 mai 1916
MOERMAN (Gustave)	2 ^e canonnier servant	23 septembre 1916
RIBONNET (Aimé)	Maréchal des logis	24 septembre 1916
NIELLE (Eugène)	2 ^e canonnier servant	25 septembre 1916
MARCHAND (André)	2 ^e canonnier servant	25 septembre 1916
GOUDARD (Joseph)	2 ^e canonnier servant	28 septembre 1916
LEGROS (Alphonse)	Maître ouvrier en fer	28 septembre 1916
LHERMITTE (Amédée)	2 ^e canonnier servant	28 septembre 1916
ROHA (Ildefonse)	2 ^e canonnier servant	28 septembre 1916
DUBOIS (Jules)	Maréchal des logis	1^{er} octobre 1916
CORNU (René)	Maréchal des logis	1^{er} octobre 1916
CHIREUX (Marius)	Maréchal des logis	4 octobre 1916
BERNER (Paul)	2 ^e canonnier servant	4 octobre 1916
MENETRIER (Lucien)	Maréchal des logis	6 octobre 1916
DHAUSSY (Gaston)	Maître pointeur	13 octobre 1916
BECHARD (Henri)	2 ^e canonnier servant	18 octobre 1916
DRUENNE (Adolphe)	2 ^e canonnier servant	19 octobre 1916
GAPILLARD (Eugène)	2 ^e canonnier servant	20 octobre 1916
MAILLARD (Maurice)	Maréchal des logis	21 octobre 1916
VAILLANT (Léon)	Maréchal des logis	22 octobre 1916
DENIMAL (Jean)	2 ^e canonnier servant	26 octobre 1916
HURIEZ (Jules)	2 ^e canonnier servant	30 octobre 1916
JACQUEMIN (Arthur)	1 ^{er} canonnier servant	1^{er} novembre 1916
ROLOFF (Joseph)	2 ^e canonnier servant	15 novembre 1916
GODEFROY (Fernand)	2 ^e canonnier servant	15 novembre 1916
LANDREAT (Charles)	Maître pointeur	17 novembre 1916
MOINGT (Marcel)	2 ^e canonnier servant	17 novembre 1916
Année 1917		
MATHELIN (Fernand)	Maréchal des logis	17 mars 1917
SALSAC (Louis)	2 ^e canonnier servant	29 mars 1917
TEFFRAN (Jean)	Maître pointeur	31 mars 1917
CHAUDRON (Edmond)	2 ^e canonnier servant	31 mars 1917
DELMOTTE (Léon)	2 ^e canonnier servant	1^{er} avril 1917
VALAIN (Pierre)	2 ^e canonnier servant	13 avril 1917
HANCHARD (Marcel)	2 ^e canonnier servant	13 avril 1917
TROUILLARD (Marcel)	2 ^e canonnier servant	13 avril 1917
SEVESQUE (Jean)	2 ^e canonnier servant	13 avril 1917
SIMON (Julien)	2 ^e canonnier servant	13 avril 1917
BESLAND (Joseph)	1 ^{er} canonnier servant	13 avril 1917
FERRET (Xavier)	2 ^e canonnier servant	20 avril 1917

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
BOIDIN (Louis)	2 ^e canonnier servant	23 avril 1917
TROISVALLET (Paul)	Maréchal des logis	24 avril 1917
AMAND (Édouard)	2 ^e canonnier servant	24 avril 1917
PIOT (Jules)	Maître pointeur	24 avril 1917
CORYN (Paul)	2 ^e canonnier servant	24 avril 1917
GROMAS (Georges)	1 ^{er} canonnier servant	24 avril 1917
MARECAILLE (Julien)	2 ^e canonnier servant	24 avril 1917
LIÉNARD (Lucien)	2 ^e canonnier servant	24 avril 1917
GUILLAUME (Fernand)	Maître pointeur	24 avril 1917
ESTIVAL (Paul-Louis)	Maréchal des logis	29 avril 1917
LAGONELLE (Armand)	Maréchal des logis	30 avril 1917
RUET (Marius)	Maréchal des logis	30 avril 1917
CONNÉTABLE (Georges)	Brigadier	30 avril 1917
SÉVERIN (Édouard)	Brigadier	30 avril 1917
OPILLARD (Léon)	2 ^e canonnier servant	30 avril 1917
DUHAYON (René)	2 ^e canonnier servant	1^{er} mai 1917
VANNEKEN (Eugène)	Maréchal des logis	12 mai 1917
PHILIBERT (Fernand)	2 ^e canonnier servant	12 mai 1917
STEIVENARD (Hector)	2 ^e canonnier servant	12 mai 1917
BAUDELOQUE (Henri)	Maréchal des logis	27 mai 1917
CAMUZEUX (Marceau)	2 ^e canonnier servant	13 juillet 1917
ARDHUIN (Léon)	2 ^e canonnier servant	18 juillet 1917
LEFUSTEC (Gustave)	2 ^e canonnier servant	30 juillet 1917
MAINERI (Nicolas)	2 ^e canonnier servant	1^{er} août 1917
PLOIX (Gaston)	1 ^{er} canonnier servant	1^{er} août 1917
BEZANÇON (Paul)	1 ^{er} canonnier servant	2 août 1917
BEAULIEU (Alexis)	2 ^e canonnier servant	18 août 1917
CARADANT (Amédée)	Maître pointeur	23 août 1917
FOURNIER (Julien)	2 ^e canonnier servant	24 août 1917
GROS (Paul)	2 ^e canonnier servant	25 août 1917
HOURIEZ (Edmond)	2 ^e canonnier servant	26 août 1917
LORIEU (Pierre)	2 ^e canonnier servant	26 août 1917
DRUEZ (Edmond)	2 ^e canonnier servant	26 août 1917
PHILIPPE (Eugène)	Maître pointeur	26 août 1917
RENARD (Edmond)	2 ^e canonnier servant	26 août 1917
MABETTE (Octave)	2 ^e canonnier servant	31 août 1917
FOUBERT (Gaston)	Maître pointeur	3 septembre 1917
LAGARDE	Adjudant	7 septembre 1917
CHINOT (Émile)	2 ^e canonnier servant	8 septembre 1917
TONDEUR (Arthur)	2 ^e canonnier servant	10 septembre 1917
TRIBIAN (Maurice)	2 ^e canonnier servant	10 septembre 1917
PATISSIER (Pierre)	Brigadier	14 septembre 1917
FERET (Marcel)	1 ^{er} canonnier servant	14 septembre 1917
HU (Gustave)	2 ^e canonnier servant	14 septembre 1917
JEANNOLLE (Georges)	2 ^e canonnier servant	18 septembre 1917

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
DIEBOLD (Ernest)	2 ^e canonnier servant	19 septembre 1917
MERLIN (Louis)	Maréchal des logis	19 septembre 1917
DAILLENCOURT (André)	2 ^e canonnier servant	19 septembre 1917
COUSSINET (Georges)	Brigadier	25 septembre 1917
CHAILLOU (Robert)	2 ^e canonnier servant	30 septembre 1917
DEVILLE (Eugène)	Maître pointeur	6 octobre 1917
DEMISY (Alcide)	2 ^e canonnier servant	23 octobre 1917
GUILLEMAN (Henri)	2 ^e canonnier servant	27 octobre 1917
Année 1918		
GIRARD (Claude)	Brigadier	8 janvier 1918
COQUELLE (Fernand)	1 ^{er} canonnier servant	8 janvier 1918
DELAHAIS (Léopold)	2 ^e canonnier servant	6 février 1918
MORFAUX (Louis)	Maréchal des logis	21 avril 1918
LIBERT (René)	Maître pointeur	1^{er} juin 1918
CAYRON (H.)	Maréchal des logis	2 juin 1918
DUMONT (Paul)	2 ^e canonnier servant	3 juin 1918
COUDELAS (Jules)	2 ^e canonnier servant	3 juin 1918
CHAVAUD (Henri)	2 ^e canonnier servant	3 juin 1918
FLORION (Émile)	Maître pointeur	4 juin 1918
VANDEPORTAELE (Georges)	2 ^e canonnier servant	4 juin 1918
SAUTJEAN (Gaston)	2 ^e canonnier servant	4 juin 1918
BROUET (Henri)	2 ^e canonnier servant	4 juin 1918
LOBJOIS (Lucien)	2 ^e canonnier servant	4 juin 1918
DRAGON (Raymond)	Brigadier	4 juin 1918
FLANDIN (Gaston)	Maréchal des logis	6 juin 1918
PÉCOT (André)	Maître pointeur	9 juin 1918
GODEFROY (Adolphe)	2 ^e canonnier servant	20 juillet 1918
QUITON (Albert)	2 ^e canonnier servant	21 juillet 1918
MOURIN (Eugène)	Brigadier	22 juillet 1918
LECLERCQ (Eugène)	2 ^e canonnier servant	23 juillet 1918
SAVALLE (Louis)	2 ^e canonnier servant	24 juillet 1918
BAILLY (Auguste)	Brigadier	24 juillet 1918
FONDEMARE (Laurent)	2 ^e canonnier servant	24 juillet 1918
ROBERT (Jean-Marie)	2 ^e canonnier servant	25 juillet 1918
RICHART (Paul)	2 ^e canonnier servant	25 juillet 1918
DELVAUX (René)	1 ^{er} canonnier servant	20 août 1918
BACHELET (Gustave)	2 ^e canonnier servant	28 août 1918
CAPDEVILLE (Henri)	Brigadier	30 août 1918
VERNAUDON (Antoine)	2 ^e canonnier servant	30 août 1918
SCHLUSSELHUBER (Eugène)	2 ^e canonnier servant	31 août 1918
CIBADE (Louis)	2 ^e canonnier servant	31 août 1918
COUTURIER (Henri)	2 ^e canonnier servant	1^{er} septembre 1918
LETOURNEUR (André)	2 ^e canonnier servant	4 septembre 1918
ROUBEAU (Louis)	Maréchal des logis	30 septembre 1918

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 46^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault – Paris

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
BAJULAZ (Georges)	2 ^e canonnier servant	1^{er} octobre 1918
PRÉVOT (Alfred)	2 ^e canonnier servant	6 octobre 1918
ABRAHAM (Aimé)	1 ^{er} canonnier servant	7 octobre 1918
GILLIER (Pierre)	2 ^e canonnier servant	23 octobre 1918
BLONDEL (Albert)	2 ^e canonnier servant	24 octobre 1918